

Programme et calendrier prévisionnel des expositions et accrochages temporaires 2025-2028

2025

La rotonde de Saint-Bénigne (15 mai – 22 septembre 2025)

Lieu : MAD, dortoir des bénédictins

Commissariat : Franck Abert, conservateur des collections archéologiques ; Arnaud Alexandre, conservateur des monuments historiques (DRAC)

Réalisée avec le concours de la DRAC et du Centre d'études médiévales d'Auxerre, l'exposition s'inscrit dans la continuité des travaux de la crypte de Saint-Bénigne de Dijon, seul vestige de la rotonde, chef-d'œuvre d'architecture médiévale qui jouxtait l'abbatiale. Il s'agira de faire découvrir ce monument insigne de la région, pourtant méconnu des Dijonnais, édifié vers l'an 1000 autour des restes du saint patron de la Bourgogne. L'exposition présentera le contexte de la construction de la Rotonde, les spécificités de son architecture et son évolution dans l'histoire jusqu'à la destruction de ses élévations en 1792. Elle montrera comment la redécouverte du niveau inférieur de la Rotonde au 19^e siècle suscita l'intérêt des premiers archéologues et éveilla la conscience patrimoniale. Enfin, l'exposition montrera comment la récente restauration de cette crypte a permis, par les fouilles archéologiques et les études qu'elle a engendrées, d'en renouveler les connaissances. Cette exposition sera également l'occasion de contextualiser le bâtiment qui abrite le musée archéologique et la Rotonde dans le groupe cathédral.

Les faïences à Dijon (19 juin 2025 - 22 juin 2026)

Lieu : MVB, salles 2^e étage

Commissariat : Vicky Buring, conservatrice, chargée des collections ethnologiques

Cette exposition semi-permanente permettra au public de découvrir plusieurs faïences sorties des réserves pour l'occasion, comme la devanture d'un magasin de porcelaines et faïences, installé de 1915 à 2008, le magasin Pierre Cretin, acquise en 2011 et jamais exposée. Adressée à un large public, elle permettra de comprendre les techniques de fabrication de la faïence, et l'évolution de ses usages jusqu'à nos jours : objet d'art, récipient, objet-souvenir, plat de prestige, ou même objet publicitaire. L'exposition sera également l'occasion d'actualiser les connaissances autour de l'histoire de la production dijonnaise entre 1664 et 1848.

Jean Dampt, tailleur d'images (7 novembre 2025 – 9 mars 2026)

Lieu : MBA, salles d'expositions temporaires, 3^e étage

Commissariat : Naïs Lefrançois, conservatrice, chargée des collections XIX^e siècle

Une demande de label d'Intérêt National a été produite pour cette exposition.

Sculpteur, ébéniste, orfèvre, Jean Dampt (Venarey-Lès-Laumes, 1854 - Dijon 1945) s'est formé aux Beaux-Arts de Dijon puis de Paris. Artiste polymorphe, son œuvre s'inscrit tout à la fois dans le courant du symbolisme qui explore les thèmes du rêve et de l'ésotérisme fin-de-siècle et dans celui de l'Art nouveau qui s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes et de la nature. Ses bois et ses

ivoires, ses sculptures (marbre, bronze, plâtre), ses bijoux, objets d'arts et pièces de mobilier sont des objets hybrides et convoquent un imaginaire particulier. Aucune exposition monographique d'ampleur n'ayant été consacrée à cet artiste jusqu'à présent, l'exposition du MBA sera inédite et permettra de solliciter des prêts de collections privées, du Musée d'Orsay, du Petit Palais ou du Musée des Arts décoratifs à Paris, des musées de Semur-en-Auxois ou d'Amiens en région.

2026

Djamel Tatah (fin avril/début mai à fin août /début septembre)

Lieu : Musée des Beaux-Arts et Musée Magnin

Commissariat : Frédérique Goerig-Hergott, directrice des musées de Dijon

Sophie Harent, directrice du musée Magnin

Le musée des Beaux-Arts de Dijon, en association avec le musée Magnin, propose de consacrer une exposition (accompagnée d'un catalogue commun) à Djamel Tatah, l'un des artistes contemporains français les plus importants sur la scène artistique contemporaine. Le MBA présentera des peintures et le musée Magnin des œuvres d'art graphique, en dialogue ou en confrontation avec les collections de nos musées respectifs. L'artiste n'a jamais été exposé dans le quart Nord-Est de la France. Ce projet est l'opportunité de présenter un artiste de réputation nationale et internationale qui a vécu dans les années 2010 en Bourgogne et qui porte un regard personnel et engagé sur l'histoire de l'art et le monde.

Décortiqués. Leçons d'anatomie dans les collections dijonnaises (octobre - décembre 2026)

Lieu : MBA, salles d'expositions temporaires, 3^e étage

Commissariat : Myriam Fèvre, chargée des collections d'arts graphiques

Le musée des Beaux-Arts de Dijon s'est constitué autour de la collection de l'École de Dessin fondée en 1766 par le peintre François Devosge et installée dans le Palais des ducs et des États de Bourgogne. Aujourd'hui, le fonds exceptionnel d'arts graphiques composé de 14 000 dessins et 1000 000 estampes reste méconnu. Un cycle d'expositions valorisera cet ensemble conservé en réserve.

La première thématique concerne LE CORPS, objet de tous les questionnements artistiques et qui constitue la base de la formation des artistes dans toutes les grandes écoles d'art en Europe, de la Renaissance au XIX^e siècle. L'enseignement académique organise l'apprentissage en plusieurs étapes : l'étude du corps d'après la statuaire antique (« la bosse »), d'après les écorchés (corps ou membres dont on a retiré la peau pour observer l'anatomie interne) et d'après des modèles vivants.

L'exposition s'intéressera à ces trois exercices qui fouillent la réalité des corps de l'extérieur vers l'intérieur : corps idéalisés de l'Antiquité, disséqués avec l'aide de la médecine, puis de plus en plus proches du vivant. Elle présentera des collections inédites du XVI^e au XX^e siècles du Cabinet d'arts graphiques du musée des Beaux-Arts de Dijon, mises en regard avec des sculptures. Cette sélection sera enrichie par des prêts d'institutions dijonnaises : traités d'anatomie illustrés de la Bibliothèque municipale, modèles d'anatomie de l'Université de Bourgogne (cire, papier mâché). Des œuvres contemporaines (dont des photographies du FRAC Bourgogne) émailleront le parcours, témoignant du constant intérêt des artistes pour le sujet du corps.

2027

La sculpture en Bourgogne au XV^e siècle (printemps 2027)

Lieu : MBA, salles d'expositions temporaires, 3^e étage

Commissariat : Lola Fondbertasse, conservatrice chargée des collections médiévales ; Sophie Jugie, directrice du département des sculptures au musée du Louvre ; Jean-Marie Guillouët, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Bourgogne.

Exposition inscrite dans la convention-cadre signée avec le Louvre le 15/12/2022.

Produit d'un dense réseau d'artistes et de commanditaires, la sculpture bourguignonne connaît au XV^e siècle un développement florissant. Elle a depuis longtemps retenu l'attention des historiens de l'art qui ont su y reconnaître un véritable « chaudron » de la sculpture française et européenne de la fin du Moyen Âge. Pour autant, depuis les travaux des XIX^e-XX^e siècles, les récits ont peu évolué et se heurtent souvent à la contradiction des œuvres et des sources. Fruit d'un programme de recherche pluriannuel, cette exposition, conçue avec le musée du Louvre et l'Université de Bourgogne, questionnera ces cadres conceptuels, encore structurés par la personnalité des grands artistes des ateliers ducaux (Claus Sluter, Claus de Werve etc) ainsi que les jalons chronologiques, stylistiques et iconographiques afin de permettre à nos publics de redécouvrir ce moment singulier de l'histoire artistique de notre territoire. Des œuvres majeures et de haute qualité sont encore dans les églises de Bourgogne-Franche-Comté ; elles seraient à cette occasion présentées avec nos collections et celles des musées nationaux.

2028

Philippe le Bon et Isabelle de Portugal (printemps 2028)

Lieu : MBA, salles d'expositions temporaires, 3^e étage

Commissariat : Lola Fondbertasse, conservatrice chargée des collections médiévales ; Sandrine Champion, conservatrice chargée des collections modernes

En partenariat avec le musée de Cleveland dans le cadre de FRAME

L'exposition retracera la vie et l'influence du 3^e duc de Bourgogne, Philippe le Bon, et de son épouse, Isabelle de Portugal au cours du XV^e siècle. Les territoires bourguignons s'étendent alors dans le nord de l'Europe et les villes de Gand et Bruges sont prospères économiquement. Le mécénat des duc et duchesse fut particulièrement développé et reconnu dans toute l'Europe : l'exposition présentera ainsi une sélection des plus belles œuvres réalisées pour les mécènes.

2029

Vera Pagava (automne 2029)

Lieu : salles d'expositions temporaires, 3^e étage

Pour célébrer les 120 ans de la naissance de Vera Pagava (1907-1988), le musée des Beaux-Arts de Dijon consacre une monographie d'envergure à cette artiste méconnue. Il s'agit de retracer son parcours au cœur de la Nouvelle école de Paris, entre la Géorgie et la France, au croisement de l'art figuratif et abstrait. Ses œuvres épurées, aux couleurs vibrantes et lumineuses, sont empreintes de mystère et de poésie.

Vera Pagava a entretenu des liens forts avec Dijon et la Bourgogne. Elle a notamment consacré son dernier travail de commande à la réalisation des vitraux et du mobilier de l'église Saint-Joseph de Dijon en 1986. Le musée des Beaux-Arts de Dijon conserve par ailleurs la plus importante collection publique de Vera Pagava en France, provenant pour la plupart de la donation Granville.